



Hou la-la ! mais c'était quand ça déjà ?
Page d'accueil un peu fouillis peut-être ?
Mais non, mais non ... On s'habitue vite

- T'es déjà passé à la version 2 toi!
- J'ai peur de perdre mes relevés !
- mais non, tu fais une sauvegarde, la version 2 c'est vachement mieux



2008 rue du Polygone :
Réunion au sommet

Gilles David (plutôt content !), il vient de montrer sa dernière version de Nimègue à Roger Chipaux et Françoise Galliou avant le congrès qui doit se tenir à Marne-la-Vallée. Gilles y aura un stand dédié à Nimègue et animera un atelier.



Congrès de Marne-la-Vallée



Nimègue a 20 ans

Il était une fois ...

Il y a un peu plus de vingt ans, j'adhérais au Centre d'Entraide Généalogique de Franche-Comté.

Lors de mes rares visites sur Besançon (j'habite dans la Drôme), je n'oubliais pas de me rendre au siège où je rencontrais épisodiquement Roger Chipaux qui assurait alors la permanence.

A l'époque le Cegfc avait un 'certain' nombre de relevés papier mais aussi informatisés sous plusieurs logiciels sous DOS. A l'époque, mais encore aujourd'hui, peu d'éditeurs s'intéressaient à un outil de relevés d'actes. Avec Windows et une interface graphique plus conviviale, il était évident que le besoin d'un logiciel plus 'moderne' était nécessaire. Après en avoir proposé mes services à Roger, nous avons jeté les premières bases d'un nouvel outil.

Conceptuellement il s'agissait de pouvoir relever des actes et d'effectuer des recherches toutes communes et toutes dates confondues, quitte ensuite, à aller aux archives pour consulter l'acte. Inutile de prévoir une multitude de champs qui auraient rebuter les personnes en charge de la saisie et ralentir le processus de saisie. Néanmoins, un champ commentaire permettait aux puristes de relever l'intégralité des informations d'un acte.

Après quelques prototypes ce logiciel était prêt, il lui restait plus qu'à trouver un nom. La mode était à l'époque de préfixer tout logiciel par le terme « Win... » pour faire à plus moderne ! Les contraintes de Windows (3.11) impliquaient qu'on ne pouvait pas avoir des noms de fichier de plus de huit caractères. Alors pourquoi pas NIMEGUE, du traité de 1678 (actuels Pays-Bas) entre les Provinces-Unies et la France qui mit fin à la guerre de Hollande et rattacha la Franche-Comté à la France. Cela avait entre autres, l'avantage d'enraciner ce logiciel à notre région. C'était parti !

Initialement prévu à une diffusion 'confidentielle' aux

membres du Cegfc, Roger a eu l'occasion de présenter Nimègue à d'autres associations lors des différents congrès de généalogie, et celles-ci l'ont bien souvent adopté.

Avec l'avènement d'internet, Nimègue a pu se diffuser largement, grâce aussi au fait qu'il était 'libre'. Aujourd'hui environ 80 associations se sont fait connaître comme utilisatrices.

Il était important aussi que le travail effectué par les 'releveurs' ne soit pas dépendant du seul Nimègue. Aussi, il a été prévu, dès l'origine, des exports des relevés dans un format 'classique', en mode texte, ce qui permet à tout autre système d'y accéder.

C'est ainsi que plusieurs logiciels de généalogie se sont été interfacés avec Nimègue et différents outils ont été développés comme *Expoactes* d'André Delacharlerie qui permet une diffusion sur site Internet, *Sabaudia* d'André Brachon, *Visuged* d'Alain Chabaud ...

Un groupe d'échange a permis aux utilisateurs de parfaire la connaissance de Nimègue et de proposer des évolutions. Jean-Louis Garret prenait quant à lui à sa charge, le site pour la documentation de Nimègue dont un grand nombre de vidéos.

Une de mes plus grande joie et fierté (en dehors des événements personnels ...) aura été d'être récompensé par une médaille lors du congrès national de Généalogie de Marseille de 2013.



